

Monstres sacrés et étoiles montantes

LA CHAUX-DE-FONDS Flûte à bec, clavecin, guitare, opéra... Pour sa 126e saison, la Société de musique joue la carte de l'audace, du renouveau et mise sur des artistes charismatiques.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

→ Après la somptueuse saison du 125e – une sarabande de stars, trois concerts à guichets fermés – comment faire aussi bien, voire mieux encore? La Société de musique de La Chaux-de-Fonds relève le défi avec une programmation foisonnante où se mêlent valeurs sûres et découvertes. En résumé, du souffle, de l'audace, des monstres sacrés, des étoiles montantes et une grande première: l'opéra fait une entrée musclée dans cette 126e saison avec le baryton au physique de bodybuilder, Erwin Schrott, dans un «Don Giovanni» très attendu.



Glamour, innovants, surprenants, ils renouvellent avec talent l'image de la musique classique: Sol Gabetta, Erwin Schrott, Frank Braley et Francesca Apromonte (de gauche à droite). SP

1. DU SOUFFLE AVEC MAURICE STEGER

Il est Suisse et il est à l'origine du retour en grâce de la flûte à bec dans les salles de concert du monde entier: **Maurice Steger** ouvrira la saison le 26 octobre. Le film qui consacre la chaîne Arte à ce «sorcier de la flûte» est éloquent (visible en ligne jusqu'au 19 octobre). Extraverti, communicatif, le charismatique musicien, qui avait donné un superbe concert à La Chaux-de-Fonds en 2016, remplit la scène de sa simple présence, il vit son art de toutes les cellules de son corps. Et cette fois, il vient en plus avec le très innovant Lautten Compagny de Berlin.

2. DU MUSCLE AVEC ERWIN SCHROTT

Erwin Schrott, c'est une sex bomb dans l'univers feutré de l'opéra, un immense talent et un physique à la Schwarzenegger (jeune). Un Don Juan né, son rôle fétiche. Le 8 janvier, le baryton uruguayen testostéroné, entouré de sept chanteurs de renom, et de l'Orchestre de chambre de Bâle dirigé par Giovanni Antonini, interprétera le «Don Giovanni» de Mozart dans une version semi-scénique. Un des événements phares de la saison.

3. DE L'AUDACE AVEC JEAN RONDEAU

La programmation d'un récital de clavecin à la Salle de musique (1000 places tout de même!) ne manque pas d'audace. Mais **Jean Rondeau** – un look de ténébreux romantique, un jeu prodigieux – est de ces interprètes capables d'emmener tous les publics vers les sommets. Après un passage remarqué en 2016 au Temple allemand (où il s'était lancé dans une improvisation de jazz après le concert), on le retrouvera le 4 novembre.

4. LES TRÈS GRANDS

La Chaux-de-Fonds l'attendait depuis des années. Il sera bel et bien là, le 30 novembre, **Nikolai Lugansky**, le pianiste qui remplit les salles de Paris à Londres, Vienne, New York ou Tokyo, «l'interprète le plus novateur et le plus brillant de tous» (Gramophone). D'autres monstres sacrés du piano seront de retour: le Brésilien **Nelson Freire** dans la «Sonate au clair de lune» de Beethoven (9 avril) et le Russe **Grigory Sokolov** (16 mars). L'imprévisible pianiste n'a bien sûr pas communiqué son programme. Seule certitude, attention aux derniers trains! Ses concerts d'anthologie étant suivis d'innombrables bis. Et puis, il y aura le «grand frère des Capuçon», **Frank Braley**. Cette fois, le musicien, qui explore tous les registres, du rock au baroque, sera au piano et à la direction de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie (27 janvier). Le 20 novembre, encore un Sokolov, mais violoniste, et quel violoniste! **Valeriy Sokolov** avec l'Orchestre national philharmonique de Russie.

5. À LA GUITARE

Autre nouveauté, le 10 mai, la Société de musique s'offre pour la première fois un concert de guitare. **Pablo Sáinz Villegas**, un tout grand aux allures de rock star – il a donné un concert sur le fleuve Amazone avec Plácido Domingo – sera accompagné de l'Orchestre de Cadavère. L'occasion d'entendre en version originale le célèbre concerto Aranjuez.

6. LES NOUVELLES STARS

En robe de star ou en baskets, elles sont les divas actuelles, glamour et sans chichis. A l'affiche: la soprano **Francesca Apromonte**, le 16 décembre, dans un concert de Noël, «Natale a Parigi», consacré à Vivaldi et Corelli. Chanteuse à la carrière fulgurante, pianiste et claveciniste à ses heures, l'Italienne de 27 ans se produira avec Enrico Onofri, violon baroque et chef de la Camerata Bern, ainsi que le chœur Bernvocal. Et revoilà **Sol Gabetta**! Le 17 février, l'extraordinaire violoncelliste argentine sera accompagnée du pianofortiste sud-africain Kristian Bezuidenhout. Parmi les autres talents féminins à mentionner absolument: la soprano britannique **Lucy Crowe** et sa consœur italienne **Giulia Semenzato**, solistes dans le «Don Giovanni» du 8 janvier.

7. EN PARALLÈLES

La Série Parallèles emmènera le public sur des chemins de traverse avec, notamment, l'ensemble bâlois **SoloVoices** le 10 novembre; le duo **Alexandre Beuchat** (Jura) et **Marija Bokor** (Saint-Gall) dans une interprétation très personnelle de la «Winterreise» le 9 décembre; le duo de piano à quatre mains **Soós Haag** les 7 et 8 mars; «Le naufrage du Titanic» revisité par le **Nouvel Ensemble contemporain** le 2 février avec des étudiants de la Haute Ecole de musique. Enfin, le traditionnel concert d'orgue offert au public chaux-de-fonnier, le 6 janvier, sera l'occasion de voir une fois encore réunis le chef de l'Ensemble symphonique Neuchâtel sur le départ, **Alexander Mayer**, et le premier violon, **Felix Froschhammer**.

LA SAISON EN BREF

→ **Grande Série** Onze concerts à la Salle de musique et un concert d'orgue gratuit.
→ **Série Parallèles** Cinq concerts.
→ **Série Découvertes** Package de cinq concerts.
→ **A savoir** Les concerts commenceront à 19h30 afin d'assurer les retours en train; 17h le dimanche.
→ **Infos et billetterie** <https://musiquecdf.ch/>

LE LIVRE DE LA SEMAINE



Chantal Nicolet Schori
Librairie
La Méridienne,
La Chaux-de-Fonds

Une belle et étrange traversée de mers calmes

«Pourquoi n'y a-t-il pas de littérature des mers calmes?» Le narrateur, convoyeur de chevaux par voie aérienne, expérimente la voie navigable jusqu'aux Antilles lors d'une traversée de treize jours. Quinze moutons et huit taureaux font aussi partie de ce convoi singulier sur un porte-containers. Son rôle consiste à limiter le stress des animaux, leur prodiguer soins et nourriture. Point de péripéties dans ce périple. Le temps est calme, la mer d'huile et pourtant, en phrases courtes et avec la délicatesse de

celui qui sait voir et sentir un environnement nouveau, l'auteur capte notre attention par touches d'observations diverses. Il profite de la lenteur pour tenir ce journal, décrivant ainsi un métier original. Peu d'humains dans cette «ville» d'acier flottante et les seuls échanges proviennent de la curiosité des marins face à ce convoi peu habituel. Et cette sensation étrange de se trouver sur la mer mais au fond de cette verticalité faite de containers, pour finalement ne percevoir que le ciel, sans accès à l'eau.



«Traversée»
Francis Tabouret
Editions POL